


FIGURES



Fig. 1a. Dibuix del personatge de la revista *ARKÉO Junior*.



Fig. 1b. Un altre dibuix del personatge d'*ARKÉO Junior*.




Le trésor de Toutankhamon

Au musée des Antiquités classiques de Bâle

*Le trésor le plus célèbre
du monde, celui du pharaon
égyptien Toutankhamon,
est exceptionnellement
exposé à Bâle, en Suisse,
pendant plusieurs mois.
Cela faisait plus de
vingt ans que les
splendides objets
retrouvés dans la tombe
du jeune roi n'avaient
pas quitté l'Égypte
pour être présentés
en Europe.
Une occasion unique
d'admirer l'or de
l'au-delà...*

Ce merveilleux sarcophage ►
(cercueil) en or, incrusté de verre
et de pierres semi-précieuses,
a été retrouvé dans la tombe
de Toutankhamon.
Le visage du sarcophage reprend
les traits du pharaon.
L'objet, haut de 40 cm, contenait
un des organes du jeune roi.



© Service de presse

Fig. 2 (i pàgines següents). Número dels *Dossiers* dedicat a Egipte.



▲ Cette gravure, datant de 1922, est parue dans un journal italien pour annoncer la découverte incroyable du tombeau de Toutankhamon par Howard Carter et Lord Carnarvon.

En 1922, l'archéologue anglais Howard Carter, qui fouille depuis plusieurs années la Vallée des Rois, en Égypte, grâce à l'argent de Lord Carnarvon, est sur le point d'abandonner ses recherches. Il n'a rien découvert d'important. Une dernière expédition est tout de même organisée. Le 4 novembre, Carter met au jour les premières marches d'un escalier taillé dans la roche. Le 26, il abat une porte murée, puis une autre : "Les murs tremblantes, je pratiquai une ouverture (...). Puis j'élargis le trou, plaçai une bougie devant l'ouverture et regardai. (...) des formes se dessinèrent lentement : d'étranges animaux, des statues, et partout le scintillement de l'or !".

Howard Carter vient de découvrir la tombe, quasi intacte, du pharaon Toutankhamon ! Jamais auparavant une tombe de pharaon aussi riche n'avait été trouvée. Plus de 4000 objets, dont 2 tonnes d'or, dormaient depuis des siècles à l'abri des roches de la Vallée des Rois.

La nouvelle de cette découverte fit le tour du monde. Depuis, le trésor de Toutankhamon est le plus fameux de tous et il symbolise, à lui seul, les splendeurs de l'Égypte antique. En 1967, quand il fut exposé en France, au Petit Palais, plus d'un million de visiteurs vinrent l'admirer.

Conservés en Égypte, au musée du Caire, les objets de la tombe de Toutankhamon n'étaient pas sortis de leur pays d'origine depuis 1980. Après des mois de négociations avec les autorités égyptiennes, le musée des Antiquités classiques de Bâle a décroché le droit de faire venir cinquante de ces objets le temps d'une exposition exceptionnelle. D'autres trésors, provenant de tombes voisines, sont également du voyage.

Outre leur splendeur, ces objets nous renseignent sur l'époque du Nouvel Empire et, plus exactement, sur la XVIII^e dynastie (de 1550 à 1292 avant J.-C.), c'est-à-dire la XVIII^e famille de pharaons ayant régné sur l'Égypte dans l'Antiquité.

Plusieurs membres de cette dynastie sont célèbres, comme Aménophis II et Akhenaton.



Aménophis II est le septième souverain de la XVIII^e dynastie. Sa tombe, située dans la Vallée des Rois, a été fouillée à la fin du XIX^e siècle. Elle ne contenait plus que quelques objets, dont cette déesse-serpent ailée en bois. ♥



Le pharaon Aménophis III (1391-1353 avant J.-C.) aimait beaucoup les parents de sa femme Tiéti, au point d'accorder à Youya et Toutya d'avoir leur tombe dans la Vallée des Rois. Fouillée entre 1903 et 1906, cette tombe contenait encore quelques très beaux objets, comme ce sarcophage (cercueil) en bois doré, ayant appartenu à Toutya.



Au Nouvel Empire, les pharaons ne se faisaient plus enterrer sous des pyramides, mais dans des tombeaux profondément creusés dans la roche de la Vallée des Rois, en face de la ville de Thèbes. Ce site a été fouillé au XIX^e et au XX^e siècles.

Les pharaons du Nouvel Empire partageaient, en revanche, les mêmes croyances que leurs ancêtres concernant la vie après la mort. Le défunt pouvait accéder à cette nouvelle vie à condition de conser-

ver un corps intact. C'est pourquoi des prêtres spécialisés, les *embaumeurs*, pratiquaient des traitements (enlèvement des *viscères*, bains, pose de bandelettes...) destinés à préserver le corps de la destruction. Seuls les Égyptiens les plus riches, et parmi eux, bien sûr, les pharaons, avaient les moyens de s'offrir ces traitements.

La tombe était donc considérée comme la demeure éternelle du défunt, dans laquelle on déposait tout le nécessaire pour vivre dans l'au-delà : provisions de nourriture et de vêtements, objets de la vie quotidienne (des jeux, des objets de toilette...), statuettes de serviteurs (les *ouchebtis*), copies de textes sacrés pour faciliter le chemin du défunt vers les *champs d'Ialou*, le "paradis" égyptien...

C'est en raison de ces croyances religieuses que les tombes égyptiennes regorgent d'objets, et celles des pharaons, les personnages les plus importants du royaume, vénérés comme des dieux, étaient bien entendu les plus riches de toutes. Malheureusement pour nous, la plupart de ces tombes ont été pillées, les voleurs emportant les objets les plus précieux...

Le tombeau de Toutankhamon est le seul qui nous soit parvenu avec la quasi totalité de son *mobiliier*, incroyablement luxueux pour un pharaon disparu après un court règne ! On peut imaginer que les prédécesseurs de Toutankhamon, qui ont parfois régné longtemps, comme Aménophis III, son grand-père, disposaient peut-être d'un trésor plus précieux encore...

◀ Ce masque en cartonnage doré recouvrait la tête de Touya, belle-mère d'Aménophis III. Une partie du tissu très fin, noirci par les siècles, qui protégeait le masque est resté collé.



QUI ÉTAIT TOUTANKHAMON ?

Depuis 1922, les égyptologues ne cessent de se poser cette question : "Mais qui était Toutankhamon ?". Sans la découverte de la tombe intacte du jeune pharaon, il est probable que son règne très court (de 1332 à 1323 avant J.-C.) n'ait guère retenu l'attention des chercheurs. Plusieurs inscriptions, sur des stèles (dalles dressées) ou des temples, mentionnent le nom du pharaon, mais, souvent, elles ont été intentionnellement effacées, immédiatement après sa mort... Qui en voulait à Toutankhamon et pourquoi ? Aujourd'hui, les égyptologues sont presque tous d'accord pour dire que Toutankhamon était le fils du pharaon Aménophis IV-Akhenaton (1353 à 1336 avant J.-C.), qui marqua profondément l'histoire de l'Égypte. Akhenaton entreprit en effet une grande réforme de la religion égyptienne, plaçant au rang de divinité suprême Aton, le disque solaire, et rejetant la vénération des autres divinités, d'Amon en particulier, jusqu'alors le dieu le plus important. Akhenaton avait établi une nouvelle capitale, Akhetaton, à Tell el-Amarna, abandonnant Thèbes. C'est certainement là que naquit Toutankhamon, qui alors s'appelait Toutankhaton... À la mort de son père, Toutankhamon ne régna pas immédiatement. La période était très troublée, car le règne d'Akhenaton avait créé de fortes tensions entre ceux qui soutenaient l'ancienne religion et ceux qui soutenaient la nouvelle. Quand il monta sur le trône, Toutankhamon rétablit l'ancienne religion (d'où son changement de nom). Il n'était alors qu'un enfant, et c'était ses conseillers, Aï et Horemheb, qui gouvernaient effectivement. Toutankhamon mourut mystérieusement à l'âge de 16 ou 17 ans, peut-être assassiné. Enterré à la hâte dans une tombe qui ne lui était pas destinée au départ, Toutankhamon aurait pu disparaître à jamais de l'histoire de l'Égypte sans la découverte de Carter. Après Toutankhamon, le pharaon fut Aï, puis Horemheb. C'est lui qui tenta d'effacer Toutankhamon des mémoires, en faisant inscrire son nom à lui à la place du sien sur les monuments.

► Ce siège pliant fait partie des nombreux tabourets retrouvés dans la tombe de Toutankhamon. Son décor en bois et en ivoire imite une peau de léopard ou de chèvre !



◄ Toutankhamon a certainement porté de son vivant cette couronne en or, en verre et en pierres semi-précieuses.



► Pour orner sa poitrine, Toutankhamon portait de magnifiques colliers comme celui-ci (or, argent, verre et pierres semi-précieuses).

▲ Cette statuette en bois doré représente le pharaon Toutankhamon en roi de Basse-Egypte.

UNIQUE EN EUROPE !

L'exposition "Toutankhamon, l'or de l'au-delà" est présentée jusqu'au 3 octobre 2004 au musée des Antiquités classiques de Bâle, St. Albangraben 5, 4010 Basel, Suisse, 7 jours sur 7, de 9 h à 19 h. Réservation des billets d'entrée conseillée, au (00 41) (0)800 22 00 33, service ouvert du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h.



La Grande Muraille est le plus long monument jamais construit par l'homme et elle symbolise à elle seule la Chine. Des milliers de travailleurs ont participé à l'édification de la muraille, ou plutôt des murailles : on raconte que chaque pierre a coûté la vie d'un homme. Visitez cette formidable fortification, qui n'a toutefois jamais empêché les invasions...



La Grande Muraille est devenue un site très visité par les touristes, aussi bien chinois qu'étrangers. Les autorités chinoises doivent faire preuve de vigilance pour éviter que les visiteurs n'abiment ce monument unique au monde.

© AKG-images/ E. Lessing



Pendant plus de 2000 ans, les Chinois, pour se protéger de leurs ennemis, ont élevé et entretenu la Grande Muraille de Chine. Sous ce nom, se cache en fait une succession de barrières défensives bâties à des époques différentes et qui s'allignent dans le nord du pays.



◀ La Grande Muraille, située dans le nord de la Chine, a souvent été symbolisée par un dragon crachant du feu.

LES ROYAUMES COMBATTANTS

L'histoire de la Grande Muraille débute à la période dite des Royaumes combattants, entre 481 et 221 avant J.-C. La Chine est alors divisée en sept royaumes : Qi, Han, Wei, Zhao, Yan et Qin, souvent en guerre les uns contre les autres. Pour se protéger, chaque royaume fait construire un mur le long de sa frontière, et des remparts autour de ses cités. Les murs sont en terre battue et en pierres.

À partir de 300 avant J.-C., les royaumes de Zhao, de Yan et de Qin, situés les plus au nord de la Chine, doivent également se défendre contre des populations qui ne sont pas chinoises : les Xiong Nu et les Dong Hu. Les Chinois estiment que ces populations sont beaucoup moins civilisées qu'eux, que ce sont des barbares. Contrairement aux Chinois, les Xiong Nu et les Dong Hu sont des nomades : ils se déplacent souvent, dormant sous des tentes, et élèvent des animaux.

De nouvelles murailles sont donc construites entre les royaumes chinois du nord et les territoires des barbares. Ces remparts forment les fondations de la future Grande Muraille.



Toujours plus ancienne

L'écriture se développa très tôt en Chine : il y a plus de 4000 ans, les caractères de l'écriture chinoise, toujours utilisés aujourd'hui, furent inventés. Les archéologues ont ainsi la chance de disposer de documents écrits datant de périodes très anciennes. D'après l'un de ces documents, la muraille la plus ancienne, longue de plusieurs centaines de kilomètres, aurait été bâtie à la période appelée "Printemps et automnes", entre 722 et 481 avant J.-C., donc, avant l'époque des Royaumes combattants. Ces informations n'ont jusqu'alors pas été confirmées par des découvertes archéologiques.



Fig. 3 (pàgina anterior i següents). Número dels *Dossiers* dedicat a Xina.



Un **Li** est une ancienne unité de mesure chinoise qui correspond à 500 mètres. Donc, 10 000 li équivalent à 5000 kilomètres.

Une **DYNASTIE** est une succession de souverains appartenant à une même famille.

La tombe de l'empereur Qin, retrouvée en 1974, contenait plusieurs milliers de soldats en terre cuite, grandeur nature. Chaque statue est différente des autres. Ce tombeau exceptionnel illustre la puissance du premier empereur chinois (province de Shaanxi, Chine).

QIN S'IMPOSE

En 221 avant J.-C., Zheng, prince du royaume de Qin, réussit à conquérir les autres royaumes et à tous les réunir sous son pouvoir. La Chine ne forme plus qu'un seul pays, appelé l'empire du Milieu. Le prince Zheng prend alors le nom de **Qin Shi Huangdi**, le "premier empereur Qin".

Le nouvel empereur fait détruire toutes les murailles qui séparaient les anciens royaumes, pour ne conserver que celles construites par les royaumes du Nord. Celles-ci sont renforcées et reliées entre elles, de manière à créer une seule et unique Grande Muraille. La fortification marque la limite entre le monde civilisé (la Chine) et le monde des barbares, au nord. En raison de sa taille, la muraille de Qin est appelée "la muraille de 10 000 li".

Des milliers de paysans, de soldats et surtout de prisonniers sont envoyés sur les chantiers de construction de la Grande Muraille. Transportant de gros blocs de pierre et de la terre, ils travaillent comme des esclaves, dans des régions au climat très rude. À l'époque de l'empereur Qin, les ouvriers sont si nombreux à mourir que l'on surnomme la Grande Muraille "le plus grand cimetière du monde". On raconte aussi que l'empereur fait tuer tout ouvrier qui ne travaille pas correctement.



▲ **Qin Shi Huangdi**, le "premier empereur des Qin", était un souverain autoritaire et cruel (portrait imaginaire, gravure sur bois, 1640, Chine). Sous son règne, l'empire du Milieu se dota d'une seule et Grande Muraille.

Il existe de nombreuses histoires au sujet de la construction de la Grande Muraille. La plus célèbre est la légende de Meng Jiangnu. Le mari de Meng Jiangnu a été envoyé sur le chantier de la Grande Muraille. Après plusieurs mois sans nouvelles de lui, Meng Jiangnu part à sa recherche. Arrivée sur le chantier, elle découvre des hommes esclaves épuisés. Elle comprend que son mari est mort. Elle pleure si fort qu'un pan de muraille s'effondre. Des centaines de squelettes apparaissent alors et, parmi eux, elle reconnaît celui de son mari. Meng Jiangnu peut alors offrir à son époux une tombe digne de lui. De nos jours, tous les Chinois connaissent l'histoire de Meng Jiangnu, qu'ils considèrent comme une héroïne.

LES HAN SE REMETTENT AU TRAVAIL

Après le règne des Qin, à partir de 206 avant J.-C., c'est la **dynastie des Han** qui dirige l'empire du Milieu. Également confrontés aux attaques des Xiong Nu, qui ont trouvé de nouvelles routes pour pénétrer dans l'empire chinois, les Han décident de



© ARCA-images / L. Leuati

renforcer l'ancienne muraille des Qin et de la prolonger à l'ouest. La fortification va désormais jusqu'à Yumenguan, "la **passse** de la porte de jade", à plus de 2000 kilomètres de la capitale des Han, Xi'an.

Comme à l'époque précédente, les ouvriers utilisent de la terre battue et des briques séchées pour construire la muraille. Ils mélangent des plantes, par exemple des roseaux, à la terre, et ajoutent des morceaux de bois ou de fer. À intervalles réguliers, des tours sont aménagées, depuis lesquelles les soldats surveillent l'horizon. En cas d'attaque, pour avertir le reste de l'armée, les gardiens allument des feux d'alarme, avec lesquels ils font des signaux de fumée. À l'époque Han, la grande muraille mesure plus de 10 000 kilomètres de long. Il n'en reste que quelques ruines, enfouies dans les sables du désert de Gobi.

À la fin du règne des Han, en 220 après J.-C., l'empire du Milieu est de nouveau divisé entre trois royaumes, qui s'affrontent fréquemment et doivent également faire face aux attaques des barbares. Du IV^e au VI^e siècle après J.-C., les dynasties Wei, Qi, Sui et Liang bâtissent de nouveaux ouvrages défensifs, en terre. Sans pour autant réussir à se protéger des invasions...



▲ Ces ruines, dans le désert de Gobi, appartenaient à la Grande Muraille élevée par la dynastie Han entre 206 avant J.-C. et 220 après J.-C.

LES MONGOLS PASSENT LA MURAILLE

Au début du XIII^e siècle, les Mongols, un puissant peuple du Nord, considéré comme barbare par les Chinois, sont unis sous l'autorité de leur chef Gengis Khan. Se jouant des défenses chinoises, les Mongols franchissent sans difficulté la Grande Muraille et s'installent dans l'empire. Le pays est désormais gouverné par la dynastie mongole des Yuan, qui règne jusqu'en 1368.



Une **PASSE** (guan en chinois) est une ouverture dans la muraille, un passage entre la Chine et un pays étranger.

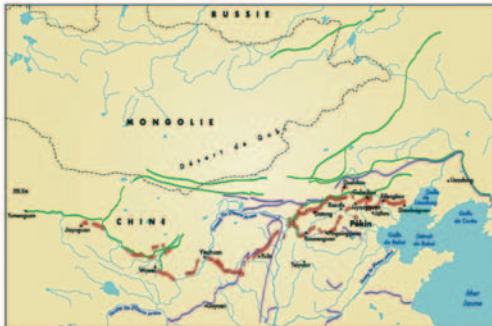
Pour traverser des régions dangereuses ou difficiles d'accès, les marchands, qui transportaient leurs produits sur le dos de chameaux, d'ânes ou de mulets, se regroupaient, formant ainsi une **CARAVANE**.

La route de la soie

La sécurité apportée par la muraille favorisa, à l'époque Han, le développement du commerce entre la Chine et les autres pays, comme l'Inde, la Perse (Iran actuel) et même l'Empire romain (l'époque Han correspond chez nous à l'époque romaine). Des **caravanes** chargées de soie (un tissu précieux dont le procédé de fabrication a été inventé en Chine) ou de thé partaient de Chine en direction de l'ouest, où les marchandises étaient échangées contre des chevaux. Les itinéraires suivis par les marchands traversaient des régions très hostiles, comme le désert de Gobi, où il était facile de se perdre. Pour désigner ce commerce, essentiellement de la soie, et les itinéraires des marchands, on parle donc de la "route de la soie".



▲ Pour protéger les marchands qui empruntaient la route de la soie, les Han avaient fait construire des villes fortifiées, comme celle de Jiaohe, détruite au XIII^e siècle.



▲ Les différentes murailles construites dans le nord de la Chine entre le V^e siècle avant J.-C. et le XVI^e siècle

- ◆ Principales passes (portes)
- ▲ Forteresses de l'époque Ming
- Murailles de l'époque des Royaumes combattants
- Murailles de l'époque Han
- Murailles de l'époque Ming



▲ La Grande Muraille des Ming est constituée de briques cuites et de pierres. Elle est plus solide que celles bâties auparavant (vue d'une portion près de Mutianyu).



Cette forteresse édifée sous les Ming avait pour rôle de protéger la passe de Jiayuguan. ▼

À la fin du XIV^e siècle, les Ming parviennent à chasser les Mongols du pouvoir et à prendre la tête de l'empire. Pour se défendre des Mongols qui continuent, malgré leur défaite, à menacer les Chinois, les empereurs Ming décident de faire construire une nouvelle Grande Muraille, beaucoup plus solide. L'architecture des Ming est différente de celle des Qin et des Han : de larges pierres sont d'abord posées pour servir de base à la muraille. On place ensuite des briques, cuites dans des fours, et des pierres, entre lesquelles on dispose de la terre. Tout le sommet de la muraille est découpé en créneaux de 2 mètres de haut.

DÉFENSE RENFORCÉE

Les Ming font construire des cités fortifiées protégeant les principales passes. Sur la Grande Muraille elle-même, ils font élever des tours de guet tous les 120 mètres. Des tours d'alarme, appelées "tours à fumée", sont également aménagées. Des feux, allumés en cas d'invasion, permettent d'émettre depuis ces tours des signaux de fumée, qui avertissent du danger. Les signaux, associés à des codes de canons, obéissent à des codes : par exemple, trois feux allumés et trois coups de canon tirés pour mille attaquants.



Le sommet de la Grande Muraille est suffisamment large pour aménager un chemin de ronde pavé, qui sert de route. Des chars peuvent y circuler et plusieurs cavaliers cheminer côte à côte. Cette route permet de transporter des marchandises et de faire rapidement circuler des informations entre les régions. En quelques jours, des renseignements peuvent être envoyés à des centaines de kilomètres. La poste utilise ce moyen pour faire passer des messages écrits et les militaires, pour échanger des informations codées.

La formidable barrière construite par les Ming ne résiste cependant pas à l'invasion des Mandchous, des guerriers venus de Sibérie, qui conquièrent la Chine entre 1644 et 1651. La dynastie mandchoue gouverne l'empire du Milieu jusqu'en 1911.

NOUVEAUX BARBARES À L'ASSAUT DE LA GRANDE MURAILLE

La Grande Muraille des Ming est la mieux conservée de toutes. Elle a cependant subi des destructions, lors des bombardements de l'armée japonaise, entre 1937 et 1945, ou encore pendant la **Révolution culturelle**. Les murailles, quelle que soit leur époque de construction, ont également été régulièrement démontées par les Chinois : les paysans récupéraient la terre pour l'utiliser comme engrais dans leurs champs, d'autres réutilisaient les briques, pour construire leurs maisons. Certaines parties de murailles ont même été dynamitées pour faire passer des routes modernes !



▲ Certains passages dans la Grande Muraille sont très pentus. Les sportifs viennent nombreux s'entraîner sur les chemins de ronde autrefois empruntés par les soldats (vue d'une portion près de Mutianyu).



Pour éviter de nouvelles destructions et protéger ce magnifique vestige de l'Histoire, la Grande Muraille est inscrite, depuis 1987, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco (organisme des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). Cela signifie que l'on doit tout faire pour la sauvegarder.

Depuis la fin des années 1980, la Grande Muraille attire chaque année des millions de touristes, aussi bien chinois qu'étrangers. Les parties de la muraille qui sont le plus visitées sont celles de Badaling et de Mutianyu, à quelques dizaines de kilomètres de Pékin, la capitale. On peut même y monter en téléphérique. De nombreux marchands sont sur place pour vendre de la nourriture et des souvenirs. Certains vendent même des certificats qui prouvent que l'on est bien monté sur la Grande Muraille !

▲ Une tour de guet sur la Grande Muraille des Ming, dans les montagnes près de Pékin.

Dico

La **RÉVOLUTION CULTURELLE** est une période de l'histoire chinoise qui a duré de 1966 à 1976 et au cours de laquelle de nombreuses destructions de monuments ont eu lieu. Beaucoup de Chinois ont aussi été tués pendant cette période.

Non, la Grande Muraille n'est pas visible de la Lune !

On raconte souvent que la Grande Muraille est le seul édifice construit par l'homme que l'on peut voir depuis la Lune. Même les livres scolaires chinois le disent. L'année dernière, un cosmonaute chinois a été envoyé dans l'espace : c'était une grande première. À son retour, les journalistes se sont empressés de lui demander s'il avait vu la Grande Muraille : il a répondu que non ! La distance de la Lune à la Terre est de 385 000 km. C'est énorme ! Pour voir la Grande Muraille, qui ne mesure pas plus de 7 m de large et 10 m de haut, il est nécessaire d'utiliser une lunette optique ; à l'œil nu, c'est impossible. En Chine, on dit aussi : "Ce n'est pas parce qu'on voit la Lune de la Grande Muraille qu'on voit la Grande Muraille de la Lune !".



Fig. 4. Portada del llibre de Joan Andrés Sorribes, *La forja de Lessera*.



Fig. 5. Forcall (Els Ports, Castelló).



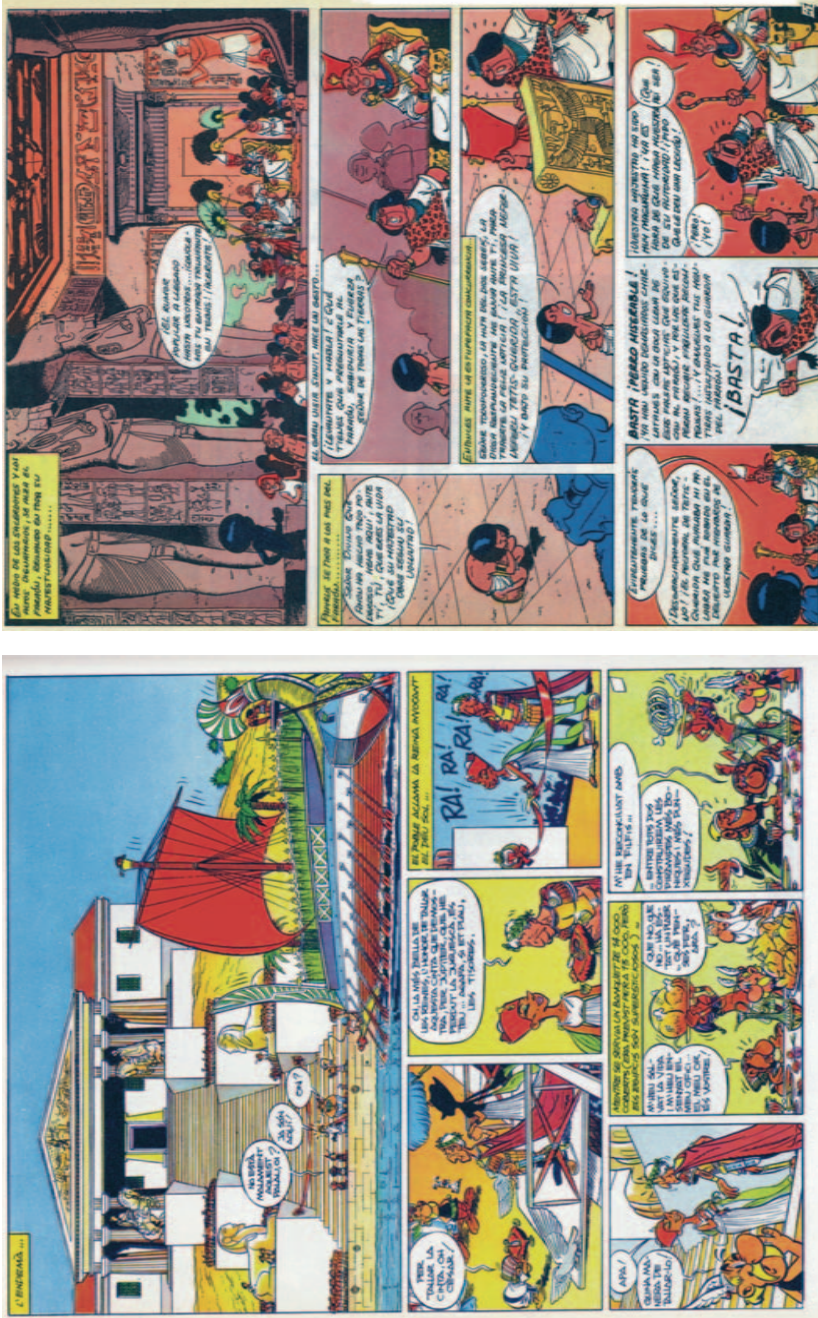
Fig. 6 i 7. A dalt, vista de la mola del jaciment íber de Lessera (Forcall. Els Ports). A baix, estructures conservades. (Fotografies cedides per Ferran Arasa)



Fig. 8. *El Drac dels Mars* ens relata la destrucció de l'Armada Invencible.



Fig. 9. *La Guerra de las Trincheras*.



Figs. 10 i 11. Obres com *Astèrix* o *Papyrus* ens acosten al món antic de manera simpàtica.

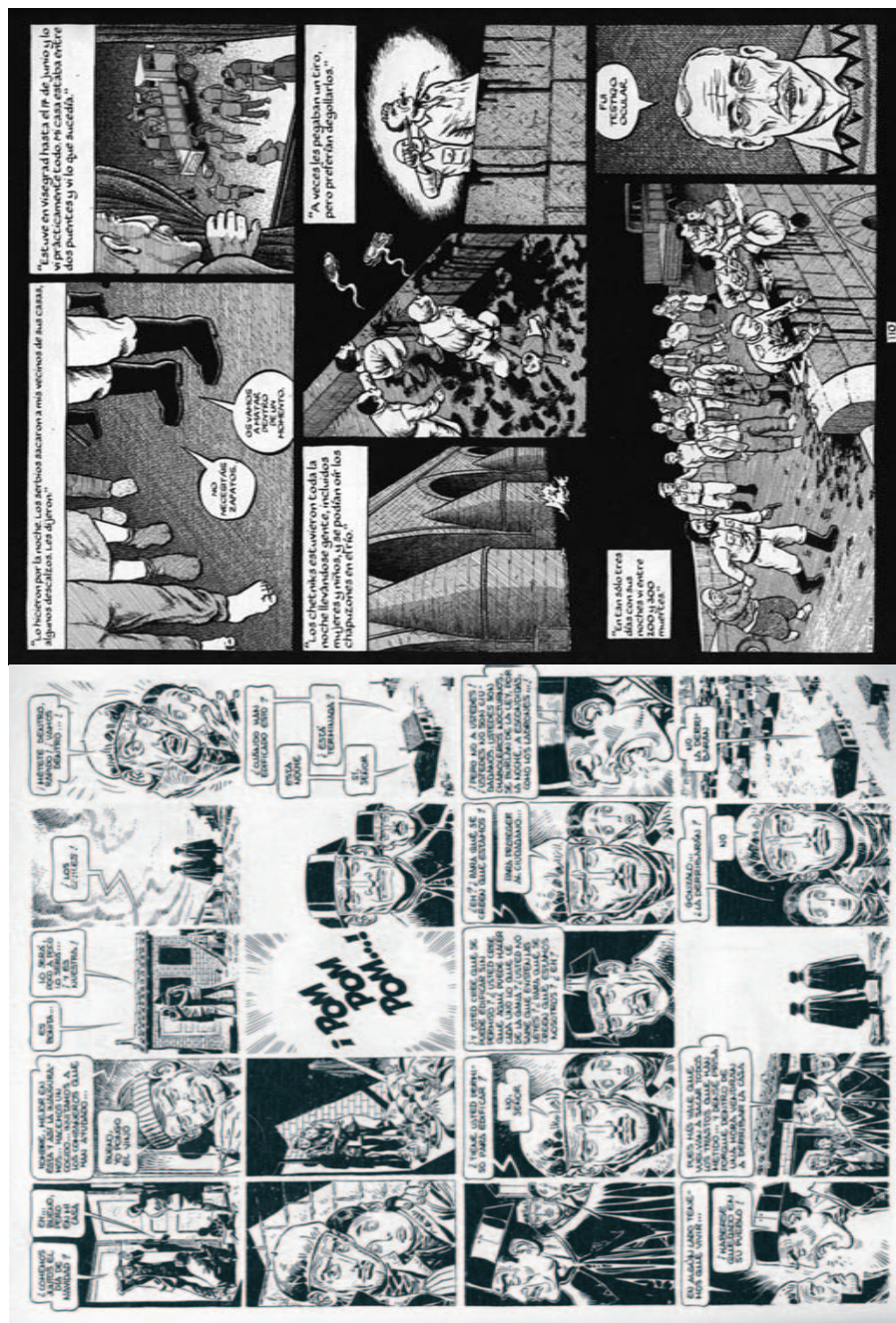


Fig. 12 i 13. *Gorazde* ens recorda que la crueltat no coneix límits. I *Barrio* retrata els dies de la transició i els problemes de l'immigrant.



Figs. 14 i 15. Si amb *Las Torres de Bois-Maury* viatgem als segles XI i XII, a *Los Pasajeros del Viento* olorem el mar, la sang i la pólvora enmig d'una batalla naval del segle XVIII.



Figs. 16 i 17. *Alix* i *Las Siete Vidas del Gavilán*, dues recreacions ben documentades del nostre passat: mon romà i França segle XVII.





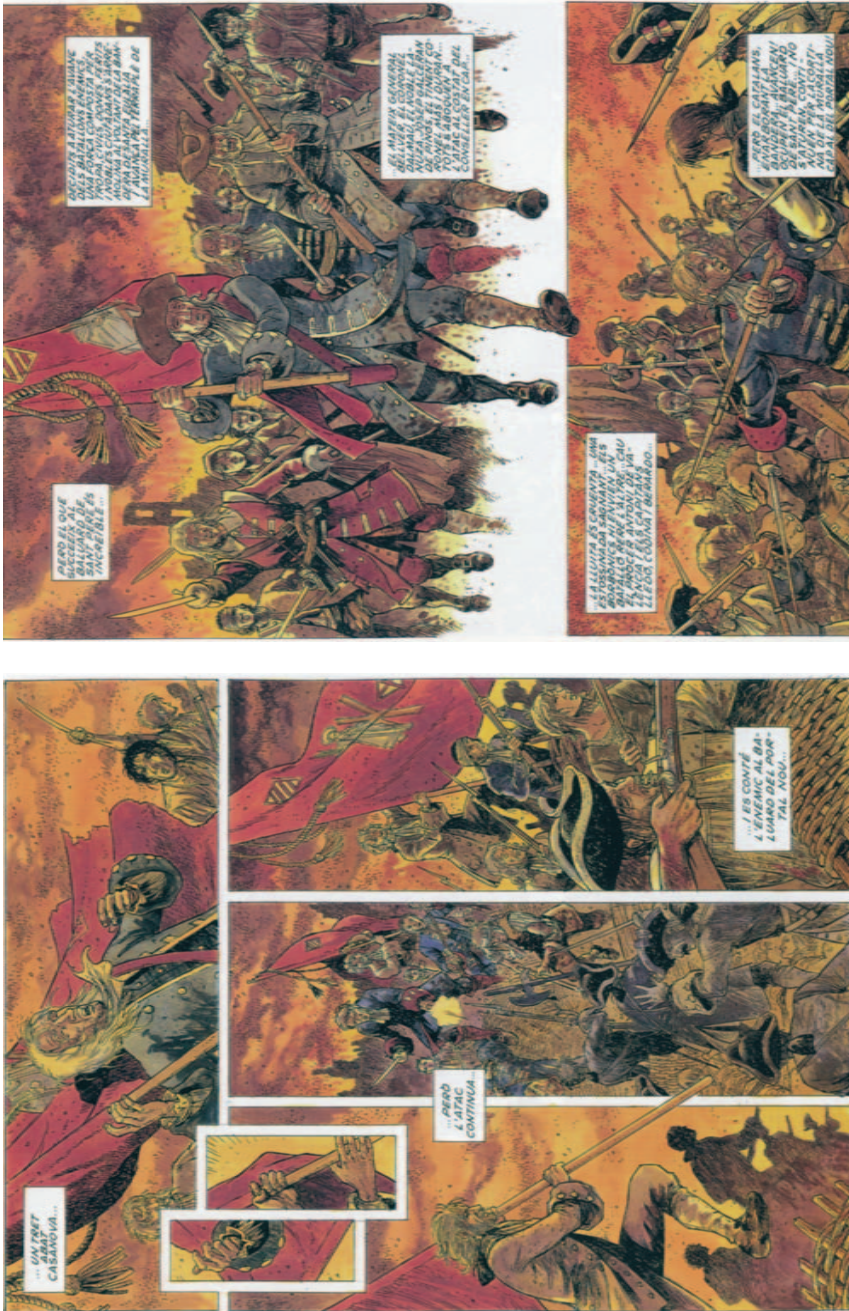
Fig. 18. *Rocaguinarda* ens acosta a la figura d'aquest bandoler.



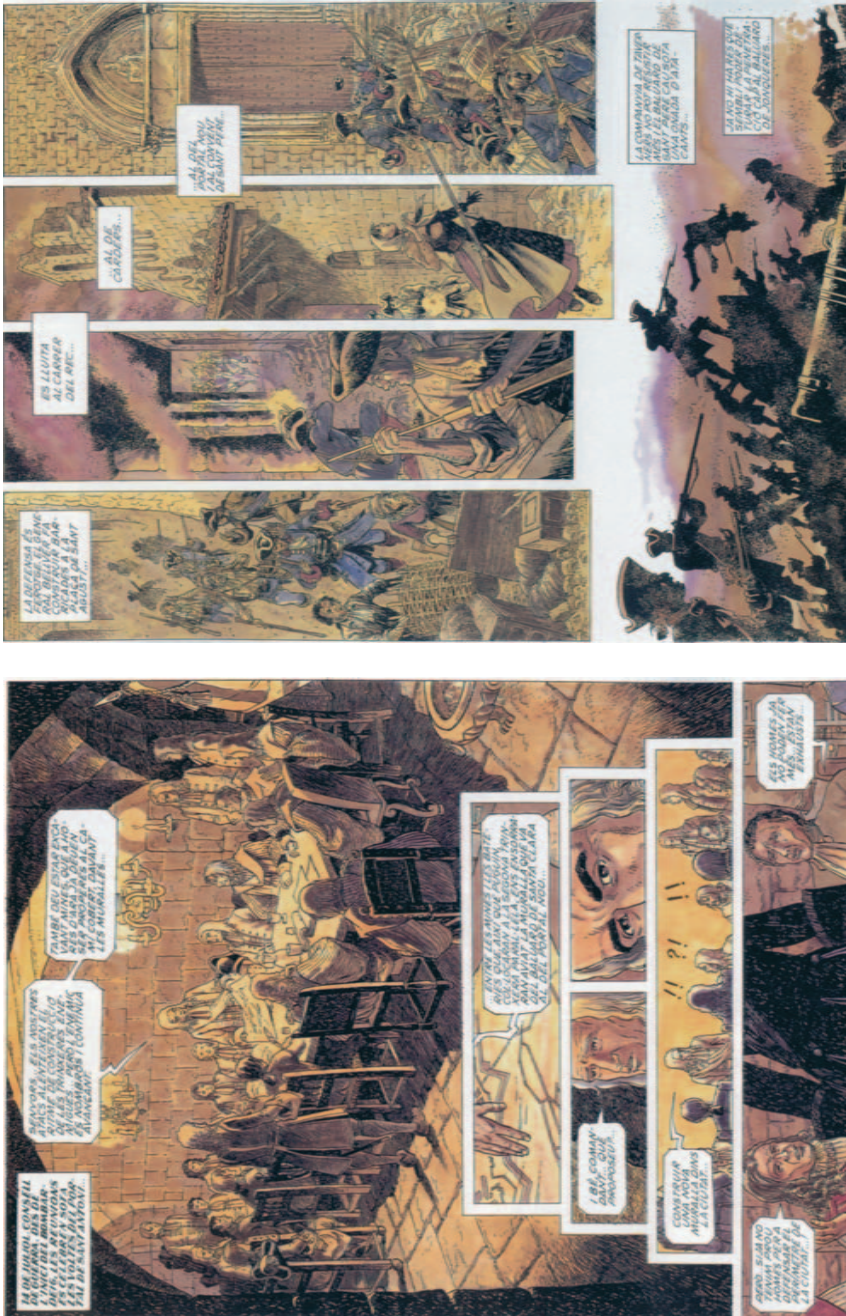
Fig. 19. *Barcelona 1714* ens fa reviure uns fets que encara commemorem.



Figs. 20 i 21. A *Rocaguinarda* el treball de camp va permetre recrear els indrets per on es movia el bandoler amb fidelitat.



Figs. 22 i 23. L'èpica no està renyida amb la fidelitat històrica, ans al contrari. El fet de saber que els fets narrats són verídics encara els aporta més intensitat dramàtica.



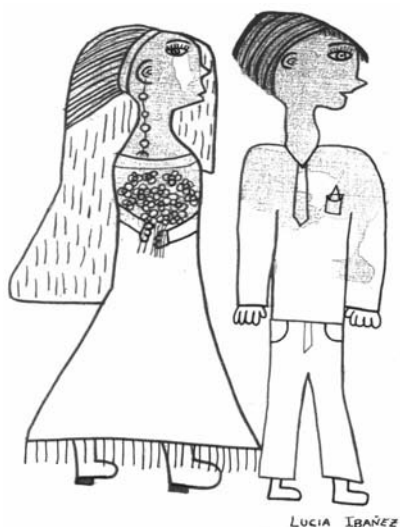
Figs. 24 i 25. Enmig del setge i la batalla veiem documentats carrers, places i esglésies, alguns dels quals encara avui podem contemplar.



Fig. 26. Mapa del Parque Cultural del Río Martín.



Fig. 27. Los abrigos que cobijan a las pinturas rupestres se encuentran en parajes mágicos de gran belleza natural (Abrigo de Los Estrechos en Albalate del Arzobispo - Teruel).



Figs. 28 a 31. En el Recodo de los Chaparros se halla la pintura de dos figuras que el guía nos dijo era una pareja de novios. A partir de esa idea, Oscar y Lucía representaron sus parejas de novios respectivas. Posteriormente, Lucía transformó su dibujo en escultura de madera, a tamaño natural.



Figs. 32 i 33. En el abrigo de los Chaparros de Albalate del Arzobispo (Teruel), se encuentra la figura esbelta de un arquero. Su calco inspiró a Chema Orcal el encantador dibujo que después coloreó.



Figs. 34 i 35. La singular mujer embarazada del abrigo de Los Chaparros sirvió de motivo a Pilar para hacer su versión de un dibujo en rayos X.

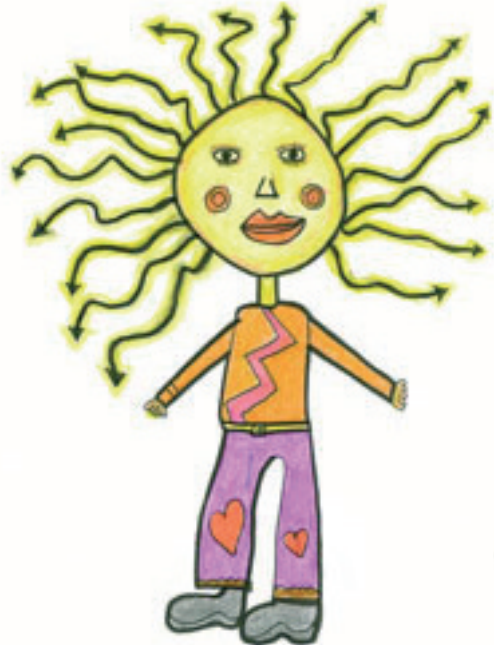


Figs. 36 a 38. En el impresionante paraje del Barranco del Mortero de Alacón (Teruel), en el abrigo de los Trepadores, aparece la representación de una persona trepando hasta un panal para recolectar miel. Lucía y Vanesa son las autoras de los dibujos de la portada de la publicación.





Fig. 39. Próximos a la Navidad, se nos ocurrió hacer un portal simulando a los abrigos con pinturas rupestres que habíamos visitado y que, en esta ocasión, arrojaban a las figuras del belén.



Figs. 40 i 41. En el abrigo de Los Estrechos se encuentra esta interesante figura con la cabeza radiada. Vanesa Ruiz dibujó esta encantadora interpretación.

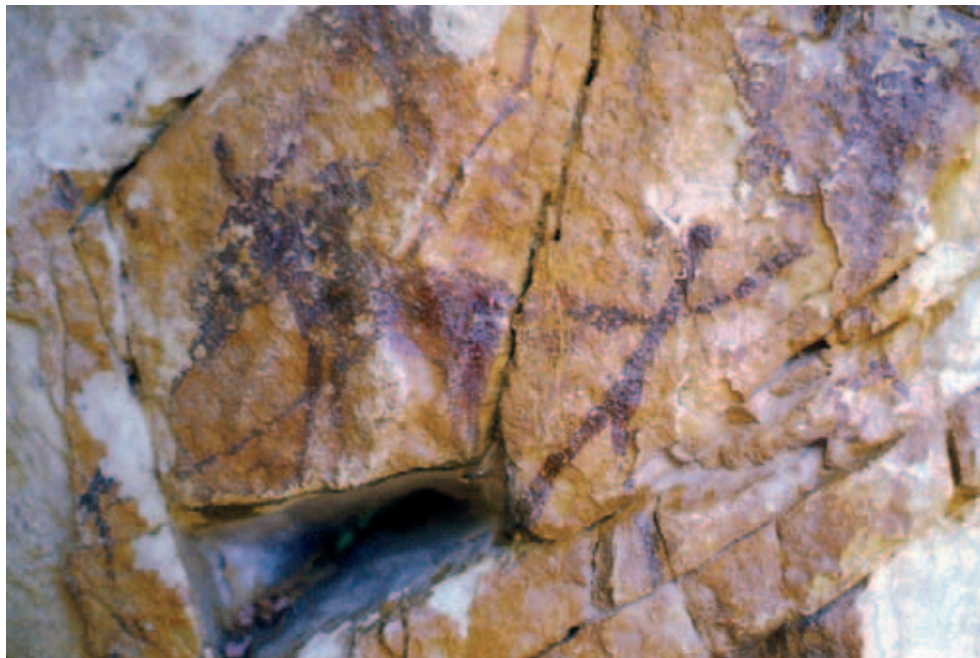


Fig. 42 i 43. En el abrigo de los Borricos, en Alacón, hay una escena de un asno y una persona. Roberto realizó este grupo escultórico representando al burro y a su dueño.



Fig. 44.
Pepe Royo,
director del
Parque
Cultural del
Río Martín,
vino a
darnos una
charla con
diapositi-
vas y todos
aprendi-
mos
mucho de
Arte
Rupestre y
de las
formas de
vida de
aquella
época.



Figs. 45 i 46. Danza o ritual
de los arqueros de Alacón e
interpretación dibujada por
Chema.





Fig. 47. Dibujando con tizas de color.



Fig. 49. Juan pintó una casa para astronautas: un cohete.



Fig. 48. Carlos compenetrado con su obra.



Figs. 50 a 52. Con los dibujos pintados y reducidos de tamaño, en el taller de carpintería y de plástica, construimos juegos educativos. Hicimos el *Juego de los Enlaces* (y tiro porque me place), y un *Dominó de Imágenes*.





Fig. 53. Esculturas y artistas en el patio de recreo del colegio.